

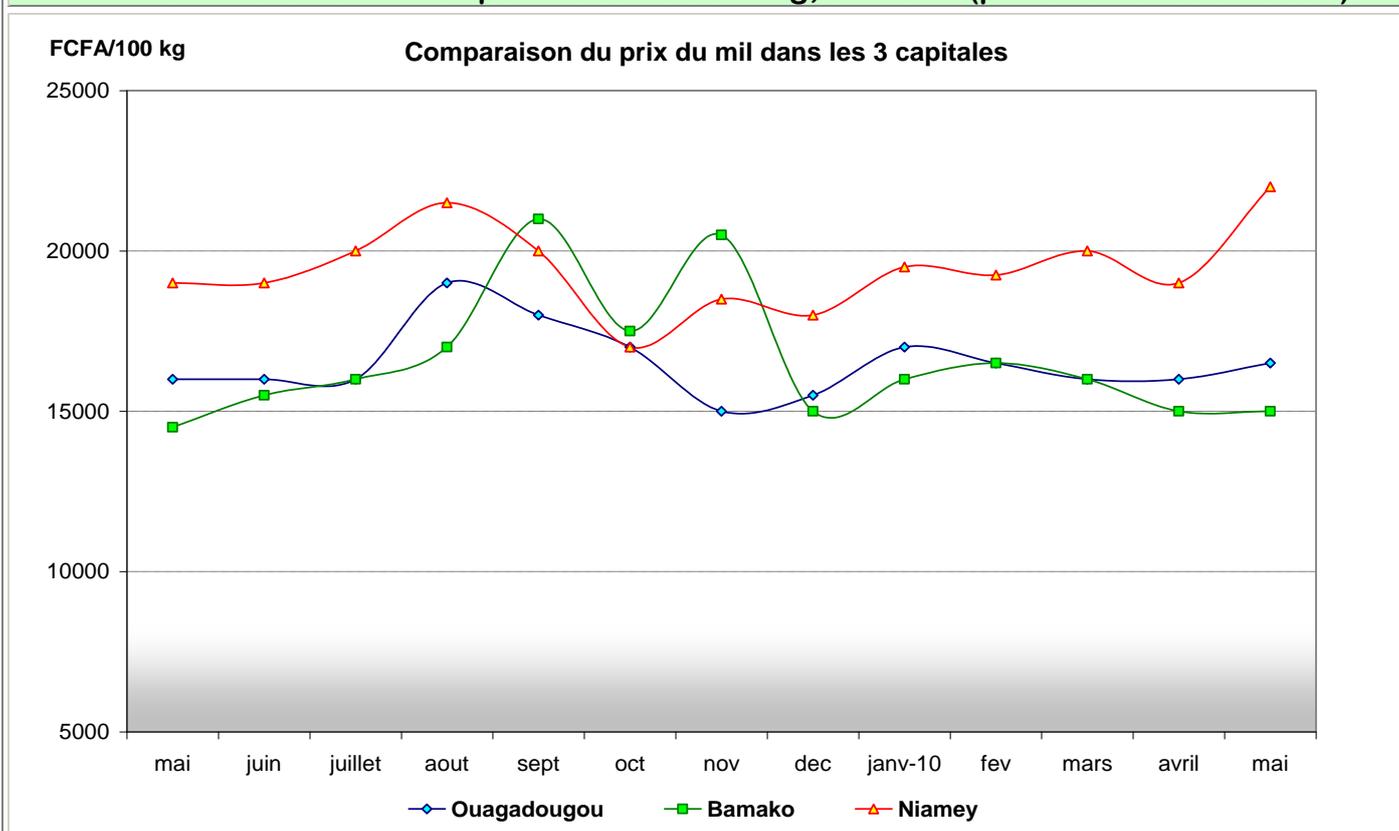
Point sur la situation alimentaire au Sahel

Mensuel d'information sur le prix des céréales : Niger - Mali - Burkina Faso

Suivi de campagne n°109 - début mai 2010

Les prix sont à la hausse au Niger et relativement stables au Mali et au Burkina

1- PRIX DES CEREALES : pour le sac de 100 kg, en FCFA (prix à la consommation)



Comparatif du mil en mai 2010 :

Prix par rapport à avril 2010 :
+3% à Ouaga, stables à Bamako, +15% à Niamey

Prix par rapport à avril 2009 :
+3% à Ouaga, +3% à Bamako, +16% à Niamey

1-1 AcSSA Afrique Verte Niger

Source : OMA et animateurs AV

Région	Marché de référence	Riz importé	Mil local	Sorgho local	Maïs importé
Zinder	Dolé	45 000	24 000	22 000	21 000
Maradi	Grand marché	39 000	21 000	20 000	19 500
Dosso	Grand marché	40 000	20 600	20 000	18 800
Tillabéri	Tillabéri commune	37 000	22 000	22 000	20 500
Agadez	Marché de l'Est	45 000	24 000	24 000	28 000
Niamey	Katako	42 000	22 000	17 500	18 000

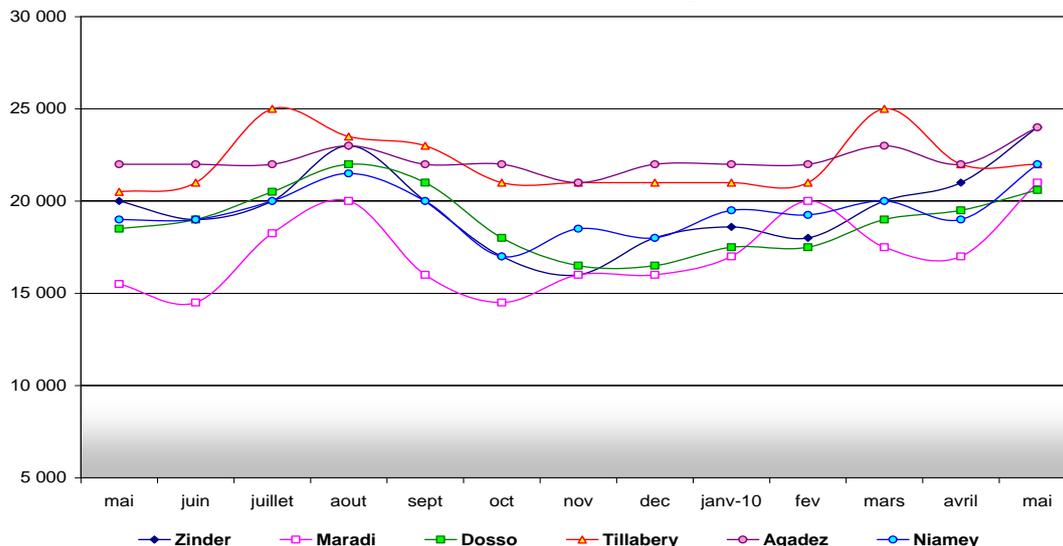
Commentaire général : La tendance générale des prix des céréales est à la hausse. Les hausses les plus significatives ont été observées pour le mil (+23,5% à Maradi ; + 15,8% à Niamey) et pour le riz (+20% à Niamey). Toutefois, des cas isolés de stabilité de prix ont été observés sur le riz à Zinder et à Tillabéry, sur le mil à Tillabéry et sur le maïs à Zinder, Maradi et Tillabéry. Aucune baisse n'a été constatée sur les différents marchés.

La hausse des prix des céréales s'explique par un affaiblissement de l'offre face à une demande de plus en plus croissante de la part des organisations humanitaires qui souhaitent apporter un appui aux populations vulnérables. L'analyse spatiale des prix des céréales classe le marché d'Agadez au premier rang des plus chers, suivi par Zinder, Tillabéri, Niamey, Maradi et Dosso. Comparé à début mai 2009, ces prix sont en baisse pour le riz (2 à 19%) et pour le maïs à Dosso et Niamey. Ils sont en hausse pour le mil (7 à 36%, pour le sorgho (3 à 25%) et pour le maïs (3 à 17%) à Zinder, Maradi, Tillabéri et Agadez.

Analyse de l'évolution des prix par produit : Riz : stabilité à Zinder et Tillabéri, hausse sur les autres marchés. Mil : stabilité à Tillabéri et hausse sur les autres marchés. Sorgho : stabilité à Tillabéri et hausse sur les autres marchés. Maïs : stabilité à Zinder, Maradi et Tillabéri, hausse sur les autres marchés.

FCFA/100kg

Evolution du prix du mil au Niger



TILLABERI : Baisse du prix du mil et stabilité du prix des autres céréales

NIAMEY : légère baisse du prix pour toutes les céréales.

DOSSO : Légère hausse du prix du mil et stabilité du prix des autres

MARADI : Baisse du prix du riz et du mil, hausse du prix des autres céréales

AGADEZ : Hausse du riz et du mil, stabilité pour les autres produits.

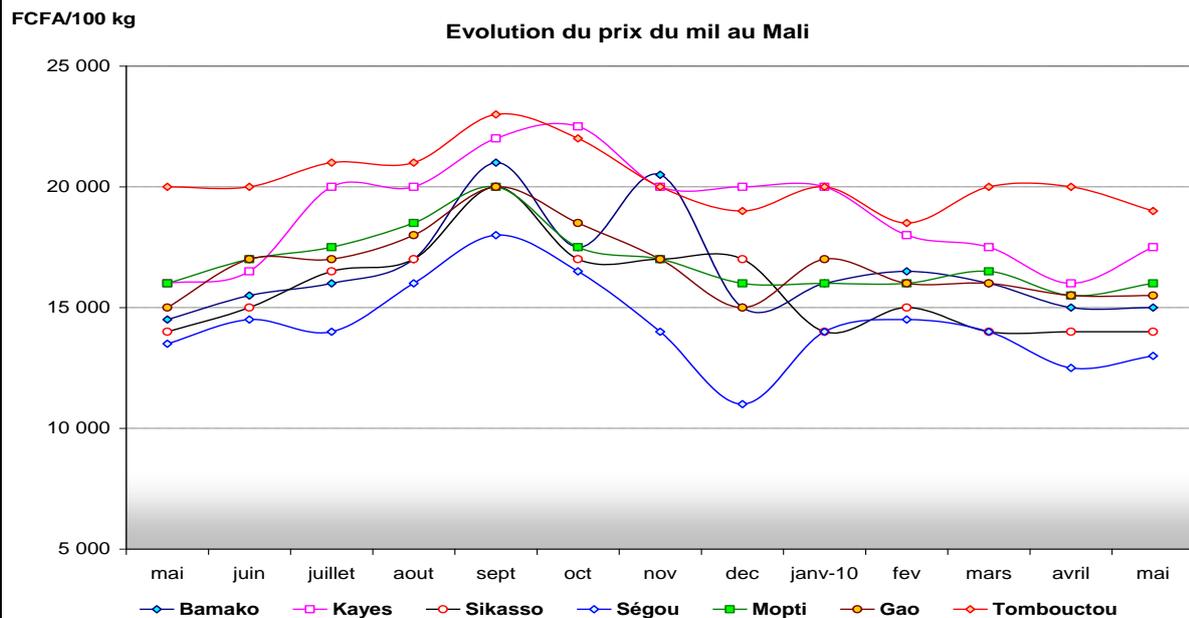
ZINDER : Stabilité du riz et hausse des autres céréales.

1-2 AMASSA Afrique Verte Mali

Source : OMA et Réseau des animateurs

Région	Marché de référence	Riz Local	Riz importé	Mil Local	Sorgho Local	Maïs Local
Bamako	Bagadadji	30 000	28 000	15 000	14 000	14 500
Kayes	Kayes centre	35 000	28 000	17 500	15 000	14 500
Sikasso	Sikasso centre	30 000	29 000	14 000	12 500	12 500
Ségou	Ségou centre	28 500	30 000	13 000	13 000	15 000
Mopti	Mopti digue	31 000	30 000	16 000	15 000	15 000
Gao	Parcage	38 000	29 500	15 500	15 500	15 500
Tombouctou	Yooubouer	31 000	30 000	19 000	17 500	17 500

Commentaire général : Le marché se caractérise par quelques mouvements de baisse ou de hausse mais d'une manière générale, c'est la stabilité qui domine en raison d'une certaine morosité en cette période et les actions en cours font maintenir les prix.



Mopti : Stabilité pour le sorgho et le maïs. La baisse est -2% pour le riz local suite à une augmentation de son offre et la hausse est de +3% pour le mil et le riz importé.

Tombouctou : Stabilité du riz et du sorgho ; baisse du mil de -5% et hausse du maïs de +17% pour le maïs. Cette situation générale de stabilité s'explique par le niveau d'approvisionnement satisfaisant du marché.

Kayes : Stabilité du sorgho et du maïs ; baisses du riz local suite à l'augmentation de l'offre (-8% sur le Gambiaka et -7% sur le riz importé) et hausse du mil de +9%.

Gao : Stabilité pour toutes les céréales par rapport au mois passé en raison des distributions de céréales en cours dans la zone qui améliorent autant la disponibilité et font baisser la demande.

Bamako : A l'exception du maïs en hausse de +7%, stabilité des autres céréales en raison d'une accalmie presque générale en termes d'actions majeures sur le marché

Ségou : Stabilité du riz importé et du maïs et légère hausse de +4% pour le mil, le sorgho et le riz local Gambiaka

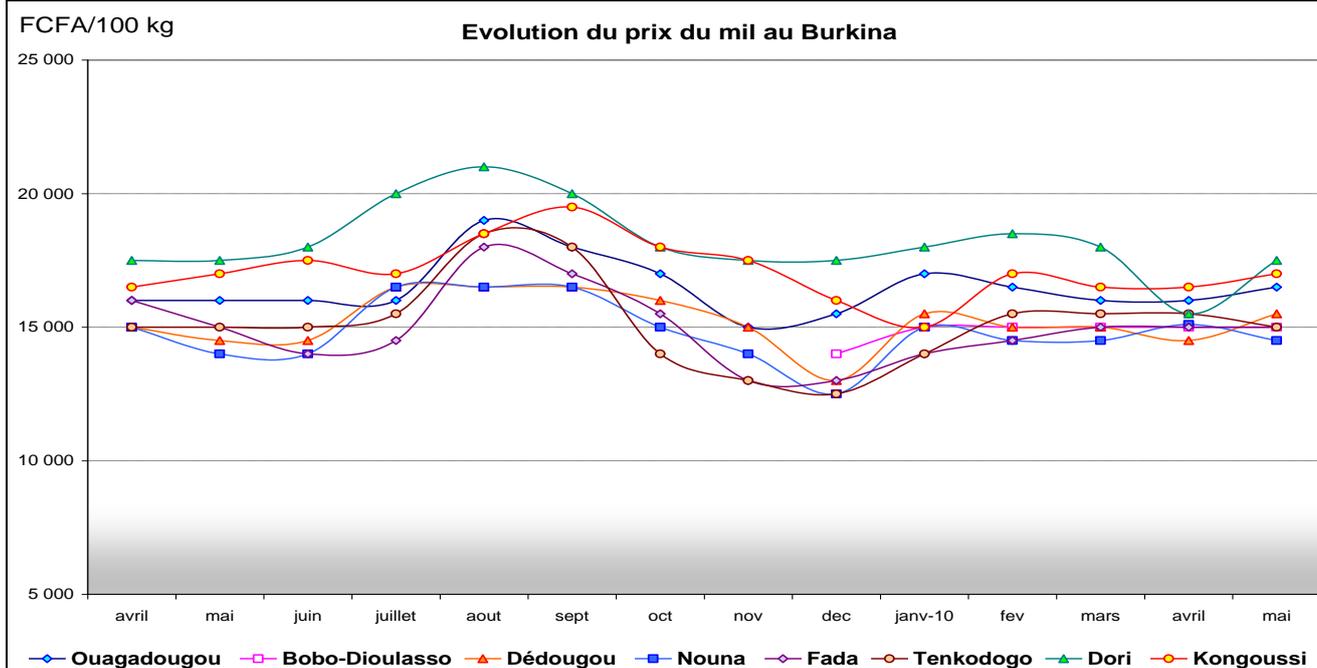
Sikasso : Stabilité continue de toutes les céréales depuis quelques mois ; morosité sur les marchés après les achats institutionnels, peu d'actions significatives

1-3 APROSSA Afrique Verte Burkina

Source : Réseau des animateurs

Région	Marché de référence	Riz importé	Mil Local	Sorgho Local	Maïs Local
Ouagadougou	Sankaryaré	32 000	16 500	14 000	13 500
Hauts Bassins (Bobo)	Nienéta	37 500	15 000	12 500	11 000
Mouhoun (Dédougou)	Dédougou	40 000	15 500	13 000	13 000
Kossi (Nouna)	Grand Marché de Nouna	40 000	14 500	12 500	14 000
Gourma (Fada)	Fada N'Gourma	38 000	15 000	14 000	14 500
Centre-Est (Tenkodogo)	Pouytenga	41 000	15 000	14 000	13 500
Sahel (Dori)	Dori	38 000	17 500	15 500	15 000
Bam (Kongoussi)	Kongoussi	38 000	17 000	15 500	15 000

Commentaire général sur l'évolution des prix : D'une manière générale, la tendance des prix est à la stabilité, voire à la baisse sur la plupart des marchés suivis. Néanmoins, on observe de légères hausses sur le mil à Dédougou, Ouaga, Dori et Kongoussi notamment.



Sahel : Stabilité du sorgho et du maïs. Hausse du mil +13 %. Pour la constitution de stocks pour la période de soudure, la forte demande de mil renchérit son prix malgré les ventes à prix social initiées par le Gouvernement.

Bam : Hausse du mil 3% et du maïs 2%, baisse du sorgho -3%. La hausse légère des prix du mil et du maïs serait due à une demande croissante des consommateurs. Par contre le marché est bien approvisionné en sorgho au cours du mois.

Ouaga : Stabilité du maïs et du sorgho, hausse du mil +3%. La tendance à la stabilité s'explique par la bonne disponibilité de stocks en général. Mais, suite à la forte demande de mil, la rareté des stocks engendre une tendance à la hausse de son prix.

Kossi : Baisse du mil -4%, du sorgho et du maïs -7%. Avec l'arrivée de l'hivernage, les stocks de céréales des OP et commerçants inondent le marché. C'est ce déstockage qui explique la baisse généralisée des prix.

Gourma : Stabilité du mil et du sorgho. Hausse légère du maïs +2%. Ce mois, les marchés ont été bien approvisionnés, ce qui justifie la stabilité relative des prix.

Hauts Bassins : Stabilité du mil. Hausse du sorgho de +4% (forte demande). Baisse du maïs -8% qui s'explique par un déstockage massif du fait de l'approche de la campagne hivernale.

Mouhoun : Stabilité du sorgho et maïs. Hausse du mil de +7%. Le regain de demande du mil par les opérateurs des zones déficitaires du Burkina a contribué à cette hausse du mil. Pour les autres céréales, les prix suivent la demande, stable.

Centre - Est : Baisse du mil -3%, sorgho -7%, maïs -3,5%. L'approvisionnement du marché par les producteurs et commerçants et la vente à prix social dans la zone expliquent la baisse.

2- Etat de la sécurité alimentaire dans les pays

AcSSA – Niger

Le mois de mai indique la fin des cultures de contre saison et annonce la soudure. Nonobstant les efforts consentis par l'Etat et la mobilisation de la communauté internationale, la situation alimentaire reste préoccupante surtout dans les zones rurales. A l'orée de l'installation de la campagne agricole d'hivernage, s'ajoutent aux besoins alimentaires, les semences qui sont des intrants indispensables dans le système de production. Les mouvements de populations rurales vers les zones urbaines continuent avec comme conséquence immédiate l'abandon de la scolarité des enfants qui suivent leurs parents. L'évolution positive de la situation alimentaire au cours de la période de soudure qui s'amorce, dépendra des efforts de mobilisation des moyens nationaux et aussi de l'aide internationale qui pour l'instant, reste timide au regard de l'ampleur de la crise.

Agadez : La situation alimentaire se caractérise par une irrégularité dans l'approvisionnement des marchés occasionnant la hausse généralisée des prix des céréales. A cela s'ajoute l'épuisement du stock destiné à l'opération vente à prix modérés et une morosité voire un arrêt des activités touristiques. Au plan pastoral, les difficultés alimentaires pour le bétail restent perceptibles ; le déficit fourrager enregistré en 2009 a occasionné un déplacement des troupeaux avec pour conséquence la propagation d'épizooties.

Zinder : La situation alimentaire est très précaire notamment dans la partie nord de la région. Malgré la poursuite de l'opération « vente de céréales à prix modérés », les populations à très faibles revenus éprouvent des difficultés à s'approvisionner en céréales. Cette situation est accentuée par l'amenuisement progressif des produits maraîchers qui sont à la fois sources de revenus et moyen d'alimentation des populations.

Maradi : La situation alimentaire est globalement satisfaisante dans la partie sud de la région mais moins favorable dans la partie septentrionale. Les marchés sont régulièrement approvisionnés en céréales avec néanmoins une hausse des prix consécutive à un affaiblissement des importations en provenance du Nigéria. Pour faire face à leurs besoins en intrants, les producteurs mettent sur les marchés leurs derniers stocks de produits de rente (arachide et souchet).

Tillabéri : Avec la fin des cultures de contre saison, la situation alimentaire est précaire, notamment dans les départements de la bande nord. Les marchés sont faiblement approvisionnés en céréales, néanmoins grâce aux opérations de « ventes de céréales à prix modérés » qui sont en cours, les prix sont restés stables. Avec le début des récoltes du riz de la campagne de saison sèche, la sécurité alimentaire pourrait être renforcée dans certaines zones riveraines du fleuve (Say Kollo).

Dosso : En dépit de la hausse du prix des céréales, la situation alimentaire demeure globalement calme dans la région. Les marchés sont approvisionnés en céréales locales et importées. Néanmoins, les tubercules et les produits maraîchers se raréfient de plus en plus. L'installation progressive de la campagne hivernale dans la partie sud de la région et les opérations de « vente de céréales à prix modérés » sont susceptibles de maintenir la situation alimentaire stable.

AMASSA – Mali

La situation alimentaire reste assez satisfaisante, malgré la vulnérabilité de 43 communes du Nord-Est Mali. L'exécution du plan d'urgence a commencé : mise à disposition de 1.000 tonnes d'aliment bétail et 2.000 tonnes de riz subventionné à 300 FCFA/kg à Kidal, distributions gratuites de 1.892 tonnes mil/sorgho à Kidal et 5.000 tonnes à Gao. L'exécution totale du plan d'urgence devra se poursuivre avant que la situation ne se dégrade.

Bamako : La situation alimentaire demeure bonne. Les quantités de céréales offertes sur les marchés sont en légère augmentation pour toutes les céréales sauf pour le maïs dont la demande paraît forte.

Kayes : La situation alimentaire reste normale (excédent céréalier apparent de 78.044 tonnes). Mais 6 communes à Niolo du Sahel sont en difficulté économique. Les stocks BC déclarés sont de 1.665,66 tonnes en augmentation et les stocks OPAM en hausse aussi sont de 1.758,960 tonnes de sorgho en SNS et toujours 3.000 tonnes de riz.

Sikasso : La situation alimentaire demeure normale. Les marchés restent suffisamment approvisionnés en céréales d'origine locale et sont marqués par une certaine morosité, l'offre est stable et l'écoulement lent.

Ségou : La situation demeure bonne. Les disponibilités céréalieres sont suffisantes pour satisfaire les besoins des populations. Les stocks OPAM sont en baisse en raison des prélèvements pour distributions gratuites. Ils sont désormais de 14.756,4 tonnes de mil et sorgho en SNS, 8.675,615 tonnes de riz en stock d'intervention.

Mopti : La situation est normale, caractérisée par la hausse de l'offre de toutes les céréales. Les disponibilités sont suffisantes pour satisfaire la demande solvable. Les réserves familiales sont constituées. Les stocks OPAM sont en baisse suite à un prélèvement : 5.829,3 tonnes en mil et sorgho en SNS et 3.879 tonnes de riz importé.

Gao : La sécurité alimentaire est moyenne à mauvaise. Pour y remédier, l'Etat a entrepris des actions : 5.775 tonnes de mil et sorgho sont en cours de distribution gratuite, plus 200 tonnes de denrées alimentaires en attente. Les principaux marchés restent suffisamment approvisionnés en céréales, à des prix stables par rapport au mois dernier. L'équivalent chèvre / mil est en baisse au niveau des marchés du cercle. Cela s'explique par la baisse du prix des animaux et de sa qualité. 56 kg à Bourem, 50 à Gao, 45 à Ansongo et 44 à Menaka. La situation demeure toujours préoccupante pour le bétail ou des actions sont envisagées mais pas encore en exécution.

Tombouctou : La situation alimentaire quoique satisfaisante est à surveiller de près au niveau des éleveurs avec les problèmes de pâturage. L'OPAM détient 3.396,8 tonnes de mil/sorgho en SNS en hausse par rapport au mois dernier et des stocks d'intervention de 70,4 tonnes de mil et 0,7 tonnes de riz local à travers la région.

2- Etat de la sécurité alimentaire dans les pays (suite)

APROSSA – Burkina

La période est caractérisée par une amélioration sensible de la disponibilité céréalière suite au déstockage dans les zones de production et par la baisse des prix consécutive au démarrage de la vente à prix social par le gouvernement Burkinabé dans l'ensemble des zones déclarées déficitaires. Ces deux phénomènes améliorent la situation alimentaire des populations dans les zones suivies.

Hauts Bassins : La situation est bonne. Les céréales sont disponibles sur le marché à des prix abordables.

Mouhoun: La disponibilité céréalière est bonne. La situation alimentaire a été stable grâce à la bonne disponibilité des céréales sur les marchés et dans les ménages ruraux.

Kossi : La situation est satisfaisante. Les céréales sont disponibles sur les marchés et les prix sont accessibles.

Gourma : Les céréales sont disponibles sur les marchés de la zone. L'accessibilité financière par les populations a été bonne au cours du mois grâce à des prix abordables.

Centre Est : La sécurité alimentaire s'est considérablement améliorée dans la zone. L'accessibilité et la disponibilité des céréales pour les populations se sont accrues au cours du mois. Elles ont été renforcées par la vente à prix social des céréales engagée par le Gouvernement.

Sahel : La situation alimentaire est stable. La vente du bétail par les éleveurs leur permet d'assurer leur approvisionnement en céréales en prévision de la période de soudure. La disponibilité céréalière s'est accrue avec des stocks mis en vente à prix social par le gouvernement.

Bam : La situation alimentaire des populations est restée stable au cours du mois. En plus du bon niveau d'approvisionnement des marchés, le Gouvernement a mis en vente des céréales à prix social au profit des couches vulnérables.

3- Campagne agricole

Niger

Début mai, la campagne agricole se caractérise par :

- 1) Les travaux préparatifs des champs et l'acquisition des intrants nécessaires.
- 2) Le démarrage des opérations de semis partiels dans certaines localités des régions agricoles du pays. En effet, à la faveur des précipitations enregistrées au cours de la 1^{ère} décennie de mai, 1694 villages ont effectué des semis partiels de mil mais qui sont jugés précoces au vu de la période normale de début de saison qui se situe aux environs du 20 mai dans la zone agricole du pays.

La poursuite des activités de la campagne saison sèche de riz sur les périmètres irrigués à maîtrise totale de l'eau. Le stade dominant est la maturité d'où le démarrage des travaux de récoltes.

Mali

La période reste dominée par la poursuite des activités de maraichage et de contre saison principalement dans les régions de Ségou et de Tombouctou et les activités de commercialisation se poursuivent partout dans le pays. Dans les zones rizicoles de l'Office du Niger à Ségou où les activités se poursuivent normalement, les prévisions de superficies de riz sont presque identiques à celles de la campagne précédente, ce qui sous-entend une bonne production en perspective. Dans la région de Tombouctou, les récoltes sont en cours pour le blé, l'orge et le sorgho alors que le maïs entame l'épiaison.

D'autre part, la recherche de solutions d'atténuation pour les 43 communes déclarées à risque dont 23 en difficulté alimentaire et 20 en difficulté économique sont en cours au niveau des autorités et partenaires au développement.

Les conditions générales d'élevage sont moyennes à mauvaises voire très mauvaises, surtout dans le Nord-est du pays. Les pâturages sont en dégradation dans les zones de concentration ; ils sont mauvais à très mauvais dans les zones délaissées. De même, les conditions d'abreuvement sont en détérioration suivant les parcours. L'état physiologique des animaux reste moyen à mauvais selon les espèces.

La campagne agricole 2010-2011 va bientôt démarrer et déjà les travaux de préparation des champs et d'apports de fumures organiques ont commencé avec quelques pluies enregistrées par endroit avec souvent de fortes précipitations.

Burkina

Avril a été caractérisée par une activité pluviométrique plus ou moins marquée sur l'ensemble du pays. En effet, certaines régions (de l'Ouest et du Centre) du pays ont reçu des précipitations atteignant 20 mm. Ces pluies ont conduit les paysans à intensifier les travaux de préparation des champs (debroussaillage, épandage du fumier, etc.) dans la plupart des régions agricoles du pays.

Cette période a aussi été marquée par l'alerte donnée par CILSS sur les menaces de crise alimentaire dans le Sahel. Le CILSS préconise aux décideurs de prendre des mesures urgentes afin de prévenir une éventuelle catastrophe humanitaire. Dans le cas du Burkina, le Gouvernement a décidé d'agir pour atténuer l'insécurité alimentaire dans certaines régions. Dans un premier temps, à compter d'avril, 33 000 tonnes de céréales (sorgho, mil, maïs) sont mises en vente à prix social (11.000 FCFA le sac de 100 kg) dans 20 provinces déficitaires du Burkina. Cette vente s'étalera sur trois mois à savoir avril, mai et juin à raison de 11.000 tonnes par mois.

4- Actions du gouvernement, des organismes internationaux et des ONG

Niger

▪ Actions d'urgence :

Selon une note du CIC au Cabinet du Premier Ministre, en réponse à son appel, le gouvernement a reçu officiellement les contributions suivantes :

- Royaume du Maroc : 232.886.151 FCFA et 105 tonnes de vivres et médicaments,
- UEMOA : 200 millions de FCFA
- CEDEAO : 225 millions de FCFA
- Libye : 305 tonnes de vivres,
- Mali: 150 Tonnes de céréales,
- A.B.G. : 3 371 339 FCFA
- Confédération Nationale du Travail : 200 000 FCFA
- Hadari Amadou : 1 million de FCFA.
- BOAD : 200 tonnes de céréales

Ainsi, au 5 mai 2010, le Dispositif National a mis en œuvre et/ou coordonné les réalisations suivantes :

- **Distributions gratuites ciblées:** une première phase de 21.000 tonnes (15.000 tonnes DNP-GCA, 6000 tonnes PAM,) seront distribuées à partir du 15 mai 2010 dans les zones vulnérables en faveur des ménages en insécurité alimentaire sévère. En plus, 350 tonnes de vivres sont distribuées par des ONGs (Africare, CICR, Aren, Timidria, Care).
- **Rations de décharge (blanket feeding):** la direction de la nutrition, le PAM et l'UNICEF ont lancé la distribution de 11 093 tonnes de rations composées de CSB/CSB+, d'huile et de sucre dans les régions de Zinder, Diffa et Tahoua pour des enfants âgés de 6 à 23 mois.
- **Malnutrition aiguë sévère :** en cumulé depuis le début de l'année 2010 environ 56.000 enfants atteints de malnutrition aiguë sévère ont été pris en charge dans les centres de santé du Niger, soutenus par l'Etat et ses partenaires (ECHO, UNICEF, ONGs).

▪ Actions développement :

- **Argent contre travail et transfert d'argent:** Une somme d'environ 6.5 milliards de FCFA est en cours de distribution dans les zones vulnérables (DNP-GCA : 2.4 milliards de FCFA ; 4 milliards par les ONGs (Save the children, Accion Contra el Hambre, Concern, Catholic Relief Services, Samaritan Purse, International Relief Development, Counterpart International, FAO).
- **Ventes à prix modérés de céréales :** 60.000 tonnes de céréales prélevées sur les stocks et fonds gouvernementaux ont été mises en place dans les 211 zones vulnérables. Les ONGs locales Aren et Timidria mettent en œuvre au profit des éleveurs des ventes à prix modérés de céréales d'un tonnage équivalent à 1120 tonnes. (AcSSA Afrique Verte a mobilisé plus de 550 tonnes de céréales dans les OP).
- **Ventes à prix modérés d'aliments bétail:** 11.200 tonnes d'aliments bétail sont prévues par les ONGs pour ventes à prix modérés en faveur des éleveurs vulnérables (2.200 tonnes en cours de distribution par Vétérinaires Sans Frontières, Samaritan Purse, Africare, Karkara, International Relief Development, Aren et Timidria, Qatar charity, 8000 tonnes à venir par la FAO).

Mali

▪ Actions d'urgence :

Poursuite des distributions alimentaires gratuites dans les régions de Kidal et Gao avec déjà plus de 6.000 tonnes de mil, sorgho et mise à disposition pour vente subventionnée de 2.000 tonnes de riz et 1.000 tonnes d'aliment bétail à Kidal.

▪ Actions d'appui sécurité alimentaire :

Distribution PAM dans les cercles de Kayes, Bafoulabé, Diéma, Kéniéba, Nioro du Sahel et Yélimané de 394,796 tonnes de vivres dans le cadre l'appui à la santé-nutrition.

Burkina

▪ **Actions d'urgence :** début des ventes à prix social de 33.000 tonnes de céréales du gouvernement par le biais de la SONAGESS à compter d'avril.

▪ Actions de développement :

6 au 7/04 : atelier de validation à Ouagadougou de l'étude sur le Système National de Vulgarisation et d'Appui Conseil Agricole : participation d'Afrique Verte Burkina en tant que représentant du SPONG.

5- Actions menées par Afrique Verte

AcSSA - Niger

Formations :

Techniques de stockage et de conservation des céréales : 3 sessions à Agadez

- du 11 au 12 avril : 18 participants.
- du 15 au 16 avril: 16 participants
- du 17 au 18 avril: 24 participants

Techniques de production des semences: 5 sessions

- 2 sessions à Zinder
 - du 22 au 24 avril: 29 participants.
 - du 29 avril au 1^{er} mai : 25 participants
- 2 sessions à Say Kollo
 - du 12 au 14 : 32 participants.
 - du 18 au 21 : 33 participants
- 1 session à Ouallam
 - du 26 au 28 : 25 participants

Techniques de Transformation niveau 3:

- 1 session à Niamey du 13 au 15: 35 participantes.

Gestion des banques d'intrants : 2 sessions

- 1 à Filingué du 28 au 30 : 34 participants
- 1 à Say du 28 au 30 : 32 participants

Techniques de stockage et de conservation des produits transformés:

1 session à Niamey du 19 au 20 : 35 participantes.

Gestion des unités de transformation : 2 sessions

- à Zinder du 13 au 15 avril : 30 participantes.
- à Niamey du 26 au 28 : 30 participants

Techniques de marketing :

- 1 session à Zinder du 16 au 17: 30 participantes.

▪ Appuis conseils

• Appui à la mise en place des comités de gestion des banques d'intrants

• Appui à la mobilisation des matériaux locaux nécessaires à la construction des magasins BI

• Appui à la mise en place des intrants dans les BI

▪ Autres

• Formation de l'équipe sur le nouveau module de gestion des banques d'intrants du 7 au 9 avril,

• Atelier inter fédérations à Zinder du 22 au 23 avril,

• Visite de l'union de Ouallam à Dosso du 15 au 18 avril,

• Visite des OP du Burkina au Niger du 19 au 22 avril.

AMASSA - Mali

▪ Formations :

○ **Formation en gestion comptabilité :**

- **10-11/04**, à Bandiagara pour 21 participants,
- **23-25/04**, niveau 2 pour 38 participants à Bamako,
- **23-24/04**, pour 20 producteurs à Niono,

○ **Formation stockage et qualité céréales**

- **12-13 /04**, 30 auditeurs de 23 OP à Gao,

○ **Formation en structuration coopérative :**

- **12-13/04**, principes coopératifs à Koutiala, 26 auditeurs
- **25-30/04**, 25 femmes à Kita,

○ **Formation techniques de production semence :**

- **14-16/04**, 12 exploitants PIV à Gao,
- **17-19/04**, 14 exploitants PIV à Djenné,
- **21-22/04**, 12 exploitants de PIV à Tombouctou.

○ **Formation en technologies alimentaires :**

- **19-21/04**, 30 auditrices à Koutiala sur la diversification des gammes des produits.

▪ Appuis conseils :

- Suivi des actions de commercialisation et contrats signés lors des bourses, dispositif de gestion et de suivi des OP devant bénéficier de stocks prévention de crise à Mopti, Tombouctou et Gao, appui au processus de promotion des 3 chaînes riz avec PASSIP.

▪ Actions de commercialisation :

- **Participation à la FIARA Dakar :**

Une vingtaine d'unités de transformation de Bamako, Kayes, Mopti, Koutiala-Sikasso et Misola avec environ 8 tonnes de produits. Vente d'environ 6 tonnes pour un chiffre d'affaire estimé à 10.500.000 FCFA.

- **Participation au SIAGRI Bamako :**

10 représentantes des UT de Kayes, Sikasso-Koutiala, Mopti et Bamako.

Mise en relation et achat de 19,5 tonnes de céréales pour 6.727.500 Fcfa dont 15 tonnes de fonio.

▪ Autres :

Participation Coordinateur à la Conférence des SIM au Cirad, Montpellier France,

Participation du Responsable formation à la Conférence des partenaires Esoko et Atelier bilan des SIM partenaires d'ATP à Accra, Ghana, 19 – 23 avril,

Atelier lancement Programme Facilité Alimentaire CE à Sévaré, 27 avril 2010.

Revue annuelle de l'année 1 du P4P PAM au Mali, 3-4 mai 2010 : +1.676 tonnes de céréales achetées.

APROSSA - Burkina

▪ Formations :

- **7 au 12/04 :** techniques de stockage et conservation des stocks des UT, 21 participants (dont 1 homme), à Ouaga

- **16/04 :** atelier de concertation des leaders FEPAB dans les Hauts Bassins, 42 participants dont 12 femmes, à Bobo Dioulasso

- **18/04 :** atelier d'analyse des cours des marchés céréaliers dans la région de l'Est, 34 participants dont 7 femmes, à Fada N'Gourma.

- **23 au 25/04 :** gestion comptabilité niveau 3 d'une OP, 20 auditeurs dont 2 femmes de 18 OP, à Kaya.

- **29/04 au 1^{er}/05 :** technique de montage des dossiers de financement, pour 50 artisans dont 13 femmes, à Banfora.

- **13 au 29/04 :** Sensibilisation des mères sur l'utilisation de la bouillie enrichie pour enfants au profit des mères de Kaya, Fada, Dori, Dédougou et Tenkodogo.

19 au 23/04 : Voyages d'échanges sur les expériences de commercialisation des céréales des OP au Niger, 30 participants dont 8 femmes du Réseau Afrique Verte Burkina.

▪ Appui commercialisation :

- **24/03 :** Signature de contrat portant sur 3.500 tonnes de céréales entre les OP de l'est et un opérateur nigérien d'une valeur de 424 500 000 Fcfa.

- **Transaction** portant sur 189,7 tonnes de sorgho blanc, maïs et mil entre des OP/OC/UT suivies par Afrique Verte d'une valeur de **36 571 190** Fcfa.

▪ Appuis conseils :

Suivi des crédits, suivi des transactions céréaliers, suivi post formation.